

L'ambition européenne de Charles Tortuyaux

Le golfeur morbihannais prépare les « cartes » pour tourner sur le circuit européen. Il a mis tous les atouts pour y parvenir. Réponse en décembre, en Espagne, où se joueront les parties.

Si vous fréquentez les golfs de Plœmeur ou de Val Quéven, vous l'avez sans doute déjà croisé au practice, sur le parcours ou sur le putting green. Peut-être même vous êtes-vous arrêté pour vous étonner de la puissance, de l'habileté et de l'adresse de cet athlète de formation, vainqueur de six Grands Prix en amateur et de trois en tant que professionnel.

A 28 ans, Charles Tortuyaux est un joueur de golf complet, au palmarès déjà éloquent. Étudiant en STAPS, puis enseignant breveté d'Etat sur les golfs de Bretagne et du Morbihan, il a décidé depuis mars dernier de se préparer à plein-temps à une carrière de joueur professionnel. « J'ai passé l'épreuve des qualifications avec succès une première fois en 2008. Malheureusement, je n'ai pas pu défendre ma place sur le circuit, car je me suis blessé au poignet et j'ai dû m'arrêter de jouer au golf pendant une année. Aujourd'hui, j'ai mûri, je suis en pleine forme, confiant et déterminé. Je me sens

prêt, c'est le bon moment pour moi et je vais me battre pour réussir. Mon ambition est d'intégrer le circuit européen et de m'y installer durablement. » En décembre prochain, il se rendra donc en Espagne, à Malaga, pour tenter de décrocher son billet d'entrée sur le circuit Alps Tour et l'EPD Tour, réservés aux joueurs professionnels européens.

Une discipline exigeante

D'ici là, à part un séjour prochain au Maroc, il s'entraîne à plein-temps sur les golfs de la région lorientaise. « Je suis depuis toujours amoureux du golf de Plœmeur, un parcours technique de bord de mer. Le golf de Val Quéven, plus boisé et tout aussi intéressant, n'est pas loin, et Pavel Jirsa, le directeur de ces deux golfs, m'a toujours soutenu et accueilli chaleureusement. »

Ceux qui le pratiquent en amateur le savent bien : le golf est un sport parfois désespérant d'exigence, autant sur le plan physique que technique ou psychologique. Décider



de devenir professionnel, c'est encore plus de rigueur, de motivation, de confiance... et d'entraînement. « En fin de journée, je ne quitte jamais le golf sans m'assurer que j'ai appris quelque chose, que j'ai progressé par rapport à la veille. Mon

entraînement s'accompagne d'une préparation physique et mentale, qui est pour moi complémentaire et indispensable. Je n'ai pas intégré de team, je m'entraîne seul, avec mon coach Frank Ménard ou avec des partenaires et amis comme Steve Fazekas, que je côtoie depuis mes débuts et qui me poussent à me dépasser, à progresser techniquement, à gagner en confiance. »

Tout le monde a en tête les gains faramineux des meilleurs joueurs mondiaux, comme Tiger Woods ou Lee Westwood, les golfeurs préférés de Charles. Mais de quoi vit un néo-professionnel du golf ? « Comme dans tous les sports, il est parfois difficile avant d'être reconnu de vivre de sa passion, de couvrir les frais et les déplacements. Des entreprises m'ont déjà accordé leur confiance, mais à l'heure actuelle, mon budget n'est pas bouclé. J'espère qu'il le sera d'ici la fin de l'année pour me permettre d'aborder sereinement la prochaine saison qui s'annonce décisive pour ma carrière. »